

double

ASIE

LA RÉPRESSION A SAIGON

DEUX DIRIGEANTS ÉTUDIANTS ONT ÉTÉ ARRÊTÉS PAR LA POLICE

M. Bunker évoque la « détermination » américaine au Vietnam

Deux dirigeants étudiants, le président de l'Association générale des étudiants de Saïgon, M. Huynh Tan Mam, et le président de l'Association des lycéens, M. Le Van Nuoi, ont été arrêtés mardi 29 juin par la police, a fait savoir l'Association des étudiants, de tendance anti-gouvernementale. Un porte-parole de cette même association avait auparavant affirmé que les deux étudiants avaient été enlevés par un commando de l'association rivale (pro-gouvernementale), au cours d'un raid accompagné du sac des locaux.

Les deux dirigeants ont été appréhendés après que la police eut investi l'immeuble de l'Association. Peu de temps après, le bureau, de tendance pro-gouvernementale, récemment élu, a pris ensuite possession des locaux.

Cette arrestation — qui n'a pas été officiellement confirmée par la police — fait suite au meurtre, lundi, du président du comité exécutif de la faculté de droit, M. Le Khac Sinh Nhut (*Le Monde* du 29 juin).

M. Le Khac Sinh Nhut — de tendance pro-gouvernementale — avait été récemment candidat au bureau de l'Association générale des étudiants, et sa liste avait été élue.

D'autre part, une quinzaine d'étudiants ont été arrêtés. Ils seront traduits en justice pour avoir « distribué des tracts anti-gouvernementaux avant que s'ouvre officiellement la campagne électorale » dans les quartiers populaires de la province de Gia-Dinh et à Saïgon, indique l'A.F.P. Ces tracts demandaient à la population de « prendre conscience du peu de progrès réalisés par le gouvernement en quatre ans de pouvoir pour remédier à la situation politique du Vietnam du Sud ».

D'autre part, selon le journal *Lap Truong*, Muoi K, commissaire militaire du Front national de libération pour les trois provinces deltaïques de Dinh-Hoa, Go-Cong et Kien-Hoa, aurait été arrêté et transféré dans la capitale. Muoi K — dont le grade correspond à celui de général — aurait été appréhendé dans sa maison natale de My-Tho, chef-lieu de la province de Dinh-

de fournir dans les années à venir. »

La volonté des Sud-Vietnamiens de « poursuivre la lutte » est un autre facteur-clé du succès de la politique américaine en Indochine, a cependant reconnu l'ambassadeur. « La volonté de résistance de Saïgon est un élément crucial, a-t-il dit, mais je crois que cette volonté existe. »

Le Sud possède déjà un « complexe militaire formidable », estime l'ambassadeur. « Quand les troupes de combat américaines seront parties, a-t-il dit, je pense que les Sud-Vietnamiens seront capables d'assurer eux-mêmes la poursuite des opérations terrestres. Le besoin d'un appui aérien et logistique américain persistera pendant quelque temps encore, mais je me refuse à toute prédiction quant à la durée de la période pendant laquelle ce besoin se fera sentir. »

Pas de « modifications radicales »

M. Bunker a en outre rejeté la proposition visant à fixer une date limite pour le retrait de toutes les forces américaines d'Indochine. Le Nord, a affirmé en substance l'ambassadeur, n'est disposé à examiner la question de la libération des prisonniers américains qu'après l'adoption d'une date limite par les Etats-Unis. Une discussion sur cette question, a-t-il ajouté, « ne servirait qu'à fournir à l'autre partie l'occasion de poser d'autres conditions à l'élargissement de ces prisonniers ».

L'ambassadeur a d'autre part déclaré qu'il ne s'attendait pas à des « modifications radicales » de la politique sud-vietnamienne, au cas où le président Nguyen Van Thieu ne serait pas réélu. « Je crois fermement, a-t-il conclu, que si notre détermination devait faiblir, le danger d'une extension du conflit augmenterait. »

● A BELGRADE, M. Sarin Chhak, ministre des affaires étrangères du gouvernement royal d'union nationale du Cambodge, est arrivé lundi à Belgrade pour une visite « officielle et amicale » à l'invitation de M. Mirko Te-